Un grand merci et tout de bon à José Da Silva

José da Silva

Les installations techniques sont indispensables à l'exploitation hospitalière. Juste avant son départ à la retraite, José Da Silva est revenu sur un domaine en pleine transformation, qui nécessite toujours plus de spécialistes qualifiés. Il nous a également révélé l'origine d'un figuier lisbonnais planté à Fribourg.

La rumeur court, à l'HFR Fribourg – Hôpital cantonal, que José Da Silva, responsable du Service technique, aurait été mobilisé à plusieurs reprises lors de sa première nuit de travail pour remettre en marche des compresseurs obsolètes, éléments essentiels s'il en est de tout hôpital et en particulier des blocs opératoires. Le jour suivant, le technicien a immédiatement commencé à planifier le remplacement des installations. Cette anecdote, il a l'habitude de l'entendre. Véritable catalyseur, c'est lui qui a lancé la modernisation de l'infrastructure hospitalière dont la complexité ne cesse de croître, comme en témoigne la rénovation du système à vapeur qui a duré de 2016 à 2022. La vapeur est indispensable, que ce soit en cuisine, lors de la stérilisation, à la Pharmacie de l'HFR ou à la blanchisserie : il a donc fallu procéder par étapes afin de ne pas perturber l'exploitation ordinaire.

José Da Silva raconte comment l'entretien technique de l'hôpital a évolué de manière importante ces dix dernières années. Aujourd'hui, la maintenance de presque tous les équipements techniques (le chauffage, les installations électriques et sanitaires ou encore la piscine) est assurée par des techniciennes et techniciens spécialement formés pour le milieu hospitalier. Si les nouvelles infrastructures requièrent moins de travail manuel, leur utilisation et le contrôle doivent être plus précis. « Sans nos spécialistes, je n'aurais jamais pu faire mon travail. Quelle belle équipe ! », souligne-t-il.

Un sourire se dessine parfois sur ses lèvres lorsque José Da Silva se remémore son parcours d'une haute école de Montreux à l'HFR à Fribourg. Il a immédiatement apprécié cette nouvelle proximité avec les gens, qu'il s'agisse du personnel ou des patientes et patients. Quant à ses collaborateurs-trices, ils ne tarissent pas d'éloges à son sujet. Très respecté, il n'hésite pas à partager ses connaissances, en particulier un conseil qu'il dispense à qui veut bien l'entendre :

« Quand vous recevez une réclamation, n'y répondez pas tout de suite, laissez d’abord la nuit vous porter conseil ! »

D’une nature plutôt calme, José Da Silva s’anime dès qu’il parle de sa passion du jardinage. Il cultive des olives et des figues sur sa parcelle près de Lisbonne, tandis qu’en Suisse, il bichonne un épicéa bleu. Il prévoit de vendre sa maison et de rentrer au Portugal. Cela ne le rend-il pas nostalgique ? « Il faut savoir tourner la page. J’aime vivre à différents endroits, rester en mouvement », affirme-t-il. Pour cette nouvelle étape de sa vie, il a prévu de visiter les *pousadas* (hôtels historiques) au Portugal et les châteaux de la Loire en France.

L’ancien responsable du Service technique a offert une bouture de son figuier lisbonnais à Cédric Galley, son collègue de Fribourg qui cultive à son tour ce bel arbre dans son jardin. C’est ce même collègue qui a pris au 1er janvier 2023 le relais de José Da Silva, qui a quitté l’HFR à la fin du mois de juin. Nous lui souh



[Monika Joss]
[Spécialités]